

La BDQ à la BAnQ

Mira Cliche

Volume 4, Number 3, Spring 2008

La bande dessinée en ébullition

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10880ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cliche, M. (2008). La BDQ à la BAnQ. *Entre les lignes*, 4(3), 27–27.

La BDQ à la BAnQ

MIRA CLICHE

L'art de la bande dessinée a longtemps eu pour support le canal éphémère des publications périodiques. Pas étonnant que ses pionniers soient aujourd'hui méconnus. «La BD a depuis ses débuts été liée aux milieux politiques de gauche, très critiques de l'État, explique **Mira Falardeau**, commissaire de l'exposition et auteure de l'essai *Histoire de la bande dessinée au Québec*, paru au début 2008. Mais, au 19^e siècle, rappelle-t-elle, la censure faisait rage, ce qui forçait les dessinateurs à adopter des pseudonymes — compliquant du même coup la tâche des historiens à venir.» L'exposition de la BAnQ présente des dessins d'Hector Berthelot et Henri Julien, deux figures marquantes de l'humour graphique au Québec, qui n'ont signé leurs œuvres qu'assez tard.

S'adressant aussi bien aux bédéphiles qu'aux simples curieux, l'exposition «Histoires en images, ancêtres de la bande dessinée», qui se tient à la Grande Bibliothèque du 22 janvier au 4 mai 2008, nous fait découvrir les origines de la BD québécoise au 19^e siècle.

nant du 20^e siècle, faisant ainsi découvrir les «histoires en images» au grand public.

DE L'EXPO À L'ESSAI

Publié chez VLB éditeur, l'essai de Mira Falardeau, intitulé *Histoire de la bande dessinée au Québec*, part des origines de la bande dessinée québécoise (BDQ pour les intimes) et remonte jusqu'aux années 1980, puis consacre un chapitre à chacun des principaux supports de la BD : périodiques, publications pour la jeunesse, albums, fanzines, Web. «En procédant de cette manière, je pouvais parler de ce qui s'est fait au cours des dernières années tout en revenant sur les œuvres d'artistes antérieurs. Beaucoup des artistes actifs à la fin des années 1980 produisent encore aujourd'hui, alors que la relève n'a à son actif que quelques œuvres. Rien n'est fixe, et je ne voulais pas fixer l'histoire à l'avance.»

Si Mira Falardeau se réjouit de la qualité des œuvres produites au Québec, elle constate malgré tout que peu de choses ont changé depuis la publication de son premier essai (*La Bande dessinée au Québec*, Boréal, 1994). «C'est un peu ça qui m'a incitée à en écrire un autre. Les jeunes artistes sont encore très motivés et très actifs : ils se regroupent, publient des

fanzines, travaillent très fort. Mais ils s'épuisent après quelques années parce que le marché ne leur permet pas de vivre de leur art.» Pourtant, précise Mira Falardeau en conclusion de son ouvrage, des mesures très simples pourraient consolider cette fragile industrie : «Le gouvernement doit intervenir, notamment pour imposer des quotas de BDQ aux libraires, sinon les artistes vont continuer de vivoter et le public d'ignorer leurs œuvres. C'est pour ça que je dis que ce livre est plus qu'un essai : c'est un plaidoyer!»

Histoires en images, ancêtres de la bande dessinée
du 22 janvier au 4 mai 2008
Grande Bibliothèque,
section Arts et littérature (niveau 1)

Histoire de la bande dessinée au Québec,
VLB, 2008



«Malgré tout, les journaux satiriques ont fait franchir un pas très important à la BD québécoise, en publiant les premières séries, poursuit celle qui est aussi illustratrice et historienne de l'art. Et comme ils ont connu une importante expansion vers la fin du 19^e siècle, la BD en a profité.» À tel point que la grande presse leur a emboîté le pas, au tour-

